

Quelques dates

Vendredi 11 janvier
BARZINGAULT
La Douëra - Malzéville

Vendredi 25 janvier
AÏSSATE
L'Adagio- Thionville

Samedi 9 février
MANO SOLO
Jean L'Hôte - Nves-Maisons

Samedi 16 février
Thomas MILANÈSE
Eric MIE
MJC Pichon - Nancy

Dimanche 17 février
PIAF l'ombre de la rue
MJC Pichon - Nancy

Chronologie de Baladin (3ème épisode)

La technologie du son n'est plus ce qu'elle fut. Il faut se rendre à l'évidence, les microphones ne sont plus très performants.

Durant la première moitié du siècle dernier, les chanteurs et autres narrateurs, devaient se tenir à bonne distance de ces objets très sensibles. Sur la seconde moitié, nos artistes étaient toujours très compréhensibles en étant à 30 cm de l'objet de prise de son.

Aujourd'hui, force est de constater que nos chères têtes blondes « Starac'roireausuccès » et autres médiatisés, font fortune en étant collés à l'instrument, qui leur mange une partie du visage, nous frustrant au passage de l'expression de leur émotion (si tant est qu'il y en ait).

De plus, il devient rare de pouvoir appréhender toutes les paroles, nous privant là encore, de la compréhension du sens du texte*. Il est vrai que le microphone fonctionne avec un champ magnétique généré par un aimant, dont la force d'attraction est d'autant plus intense qu'on s'en rapproche.

Jeunesse, chante donc les amants, face à l'aimant... de ton temps.

* Heureusement, il existe une parade : scander de manière très répétitive, les phrases clés des chansons.

(C'est quand le bonheur ???)

A suivre ...

François

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de cœur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>

Rémo GARY : le poids des mots (2)

Et comme je ne saurais tout vous dire, je ne peux que vous inviter à aller l'écouter, et vous donner un aperçu par trois extraits, de chansons d'amour (par exemple) :

« On n'a pas attrapé la guerre
Ni connu les abris naguère
Pas perdu famille et amis
D'un seul jet dans un tsunami
Pas bouffé de rayons gamma
Mon amour à Hiroshima
Et ben tu vois
Malgré tout ça
Même pas foutus d'être heureux
Tous les deux
Y'a des coups d'pied au cœur qui s'perdent
Merde »

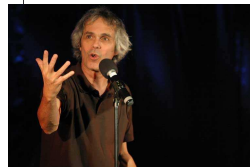


Photo : Serge JOSEPH

2/ Plus câlin :



Photo : Serge JOSEPH

« Là où tes jambes finissent
Là où se touchent tes cuisses
Là où je m'endors en rond
Comme un chat comme un miron
Là où des mains se caressent
Dans le sens de la tendresse
Dans ton milieu, ton mitan
Je voudrais dormir cent ans
Je demande pas grand-chose,
Attendre que tout se pose
Réveillez-moi juste quand
Le monde aura du talent... »

3/ Plus grave :

« Notre amour est mort aujourd'hui
Sans prévenir, sans crier gare
Au bout du bout de nos bagarres
Notre amour est mort dans son lit
On a veillé des nuits entières
T'as lu le tout dernier chapitre
Y'a plus de buée sur la vitre
Je cherche un petit cimetière

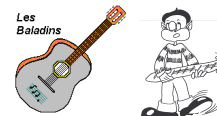
En retenant les derniers pas
Sur la pointe de ses pantoufles
En ravalant le dernier souffle
Il est parti en tapinois
J'ai senti ma passion descendre
Notre flamme est devenue cendre
J'ai vu s'éteindre la rumeur
Dans quel espace
Vont nos amours quand ils passent
Quand ils meurent »



Photo : Serge JOSEPH

Que voulez-vous ajouter à ça ?

Catherine



La Lettre des BALADINS

Année 10 – Numéro 58
janvier / février 2008

Association loi 1901 pour la Promotion de
la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhérents
et abonnés des BALADINS

EDITORIAL

JOFROI, Véronique PESTEL, Julos BEAUCARNE, Jacques BERTIN, JEHAN, Rémo GARY, Anne SYLVESTRE, Romain DIDIER... l'année 2007 en Meurthe-et-Moselle a été riche en poésie... Entre « Fleur des Chants » et le « Printemps des Poètes », les Baladins contribuent, bien que modestement, à l'épanouissement de la Chanson Française en Lorraine. Espèce rare, pour ne pas dire en voie de disparition, que ces artistes à l'humanisme criant, qui nous concoctent leurs chansons ciselées telles des petites perles de cristal qui viennent, au plus profond de nous, titiller notre fibre émotionnelle. De ces soirées de bonheur, on en sort souvent ému, presque triste que ce soit déjà fini. Pourtant, il n'y a jamais de tristesse, car on fricote toujours avec l'espérance, l'humour et l'amitié. On se remplit d'énergie, de celle dont on a besoin pour affronter les dures réalités de la vie. On se dit que rien n'est jamais perdu, que des consciences vont se réveiller, et que ce monde qui semble aller de mal en pis, on va peut-être réussir à le sauver...

Et puis, cette espèce là d'artistes, est-elle vraiment en voie de disparition ? Les jeunes pousses existent, qui s'appellent par exemple Agnès BIHL ou Mathieu CÔTE. Mais il faut sans doute chercher un peu pour les dénicher, et on compte bien encore le faire pour vous dans les mois à venir.

On espère donc que 2008 sera d'une aussi bonne qualité artistique que 2007. La venue de Bruno BREL le 29 mars est de bonne augure...

Et puis, 2007, on voudrait un peu l'oublier, elle nous a valu la perte d'un être cher, et ça, on lui en voudra toujours...

Alors on souhaite à tous nos adhérents, à ceux qui l'ont été, à ceux qui auraient pu l'être, à ceux qui le seront demain, et à ceux qui ne le seront jamais, une très bonne année 2008.

Serge

PS : N'oubliez-pas de nous retourner le bulletin d'inscription à la soirée galette organisée le 25 janvier (voir au verso) ou de nous prévenir par téléphone ou courrier électronique.



Infos-disques



KIAPPE

« Mal élevé »

Beaucoup d'appelés par le démon de la création musicale, quelques élus par l'ange du talent. Voici un 1er CD 8 titres de KIAPPE, artiste issu du Toulinois. Le timbre de voix ne laisse pas indifférent. Le répertoire manque encore de maturité, caressant des styles aussi différents que la balade intimiste (« Mal élevé ») ou les rythmes électro (« Pleurer ne sert à rien », « Electrofuck »). Mais la volonté de bien faire est prometteuse.



MR ROUX

« Ah si j'étais grand et beau »

Voici un album qui, au premier abord, a un goût de déjà entendu. La voix fait penser à celle de FERSEN, les "gratgrat pompom" font penser à... plein de gens. On se dit aussi qu'on a un peu ça chez nous, avec LES PAPILLONS et DAMOIZO. Et puis, on finit par se laisser prendre par l'écriture impertinente de MR ROUX. Et on se dit que si un jour, il passe à Nancy, c'est une bonne soirée chanson en perspective....



Marie-Annick LÉPINE

« Au bout du rang »

Issue du groupe les COWBOYS FRINGANTS, Marie-Annick LÉPINE, voix sensuelle et guitare folk, propose, le temps de cet album et d'une tournée en France, ses chansons à elle. « Pas facile de se faire accepter des programmeurs radio, confie-t-elle » mais elle tient à cette forme musicale tantôt intimiste, tantôt joyeuse, et l'on a plaisir à se laisser promener par ce répertoire acoustique où les petites histoires de Marie-Annick se teintent agréablement de mandoline et de violon. A découvrir !

Brigitte



Bulletin à renvoyer svp

Mr, Mme

participeront ne participeront pas

à la réunion « galette » des baladins qui aura lieu

vendredi 25 janvier à 20h30

chez Serge au 34 rue du Mont à Ludres.

Rémo GARY : le poids des mots (1)

Trouver les mots pour parler de Rémo GARY est bien difficile : les siens sont si pleins, si riches, j'ai l'impression qu'il ne m'en reste plus.

Laissez-moi m'en remettre un peu...

Et par exemple vous dire que ce samedi, en première partie, mes amis des Baladins avaient invité Geneviève MOLL, une de nos adhérentes, dont on a découvert le talent depuis peu. Le talent de faire des chansons, de nous les présenter avec une gentillesse et une joie de vivre communicatives, les talent de nous donner le sourire pour longtemps, comme ça, mine de rien, avec sa guitare et ses compositions cousues main. Il faut dire que sa voix est claire, un timbre agréable, j'ai pensé à Joan BAEZ par moments. Elle est bien accompagnée, son neveu en particulier a un joli jeu de guitare. Et puis sa poésie ce n'est pas rien, des textes tout en finesse pour se dévoiler l'air de rien, parler de tout et de nous sans avoir l'air d'y toucher. Sa simplicité, sa sincérité et le charme de ses chansons vraies et pas anodines ont emporté l'adhésion du public présent : un beau moment de complicité.



Photo : Serge JOSEPH

Vient l'heure de Rémo GARY : je vais essayer de vous en dire maladroitement quelques mots. Il écrit si bien que je ne sais par où commencer. Peut-être quelques impressions ? Je n'en connaissais rien, à peine quelques extraits écoutés sur son site. J'avais entrevu des textes riches, sans doute de grande qualité. L'écouter c'est tout cela oui, mais son interprétation les rend encore plus profonds. La musique est sobre, les met en valeur, les mélodies ne sont jamais légères ou faciles. Il est accompagné de Joël CLÉMENT, très bien au piano et à l'accordéon, et de Clélia BRESSAT-BLUM, artiste multiple, à l'accordéon, au glockenspiel, au piano, à la flûte ou au tambour ; les deux musiciens composent et arrangent la plupart des morceaux (certains sont de Romain DIDIER).

Rémo GARY, c'est avant tout une écriture dense, exaltée ou écorchée, âpre et exigeante, qui dit tout des bassesses et misères des humains, des tendresses qui consolent aussi, mais sans mièvrerie ni grand serment, toujours à bras le coeur, les yeux grands ouverts sur le monde, qu'il soit noir, ou gris, ou rouge...

C'est le goût des textes de Jean RICHPIN, « les Mômes » (« La Chanson des Gueux »), ou cette brillante reprise des « Oiseaux de Passage », sur la musique de Brassens, un régal, mais ici en version intégrale, soit 28 couplets, plus de 8 minutes : une vraie performance ! Rémo GARY consacre tout un CD à chanter les textes de RICHPIN. Sur scène, ceux-ci s'enchaînent aux siens sans rupture, les deux écritures ont des correspondances...

L'interprétation de Rémo GARY et de son trio est tout en rigueur et tendresse contenue, comme pour mieux distiller l'émotion des chansons. Un concert qui marque, pour longtemps. *Suite au verso...*



Infos-disques



Didier PETRIX

« 12 »



Sur des musiques variées, Didier PETRIX colle des textes écrits, ludiques, qu'il interprète avec humour. Les chansons se succèdent comme autant de petites histoires de menteur et de sale gosse. « La tartine » semble un clin d'oeil aux FRÈRES JACQUES et leur confiture. « Sévices militaires » est un autre moment de malice. « Donna » et « Le bijou » mettent en valeur la belle voix de ténor de Didier.

CÉCILEM

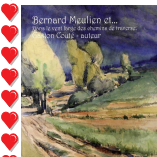
« L'âge de mes raisons »



Voici encore une « femme-piano ». Et un 3ème album pour CÉCILEM. Sa voix cristalline cisèle à merveille des textes tantôt sensibles, tantôt pleins d'humour. Vivez l'émotion avec la « Chanson pour Ingrid ». Amusez vous avec « La plus belle pour aller dormir », « Poils aux pattes » ou « Et hop ! Je verbalise ». Promenez vous avec « A Montréal ». Des arrangements soignés transforment les mélodies composées pour la plupart par CÉCILEM en petits bijoux. Seul bémol à ce CD, le livret aux caractères difficilement lisibles, ce qui est un moindre défaut en regard de la qualité de ce bouquet de chansons.

Bernard MEULIEN

« Dans le vent large des chemins de traverse »



Bernard MEULIEN est avant tout un excellent conteur dont la voix, le geste, la verve vous entraîne un siècle en arrière, dans le sillage du gâs qu'a mal tourné. Bernard, on dirait Gaston COUTÉ ressuscité ! L'accent du paysan beauceron qu'il utilise y est évidemment pour beaucoup. Ce double CD était attendu depuis longtemps, il est arrivé ce 10 décembre, n'hésitez pas à vous délecter des textes de Gaston si magnifiquement dits.

Brève

Philippe CLAY nous a quitté le 13 décembre. Comédien-interprète de talent, il jouait dans la cour des grands, à l'instar de Serge RÉGGIANNI ou Yves MONTAND. En 1971, sa chanson « Mes universités » le remet sur le devant de la scène de manière quelque peu polémique, dans la mouvance « post-soixante-huitarde » de l'époque.